

## Un Cholet - Le Havre inédit

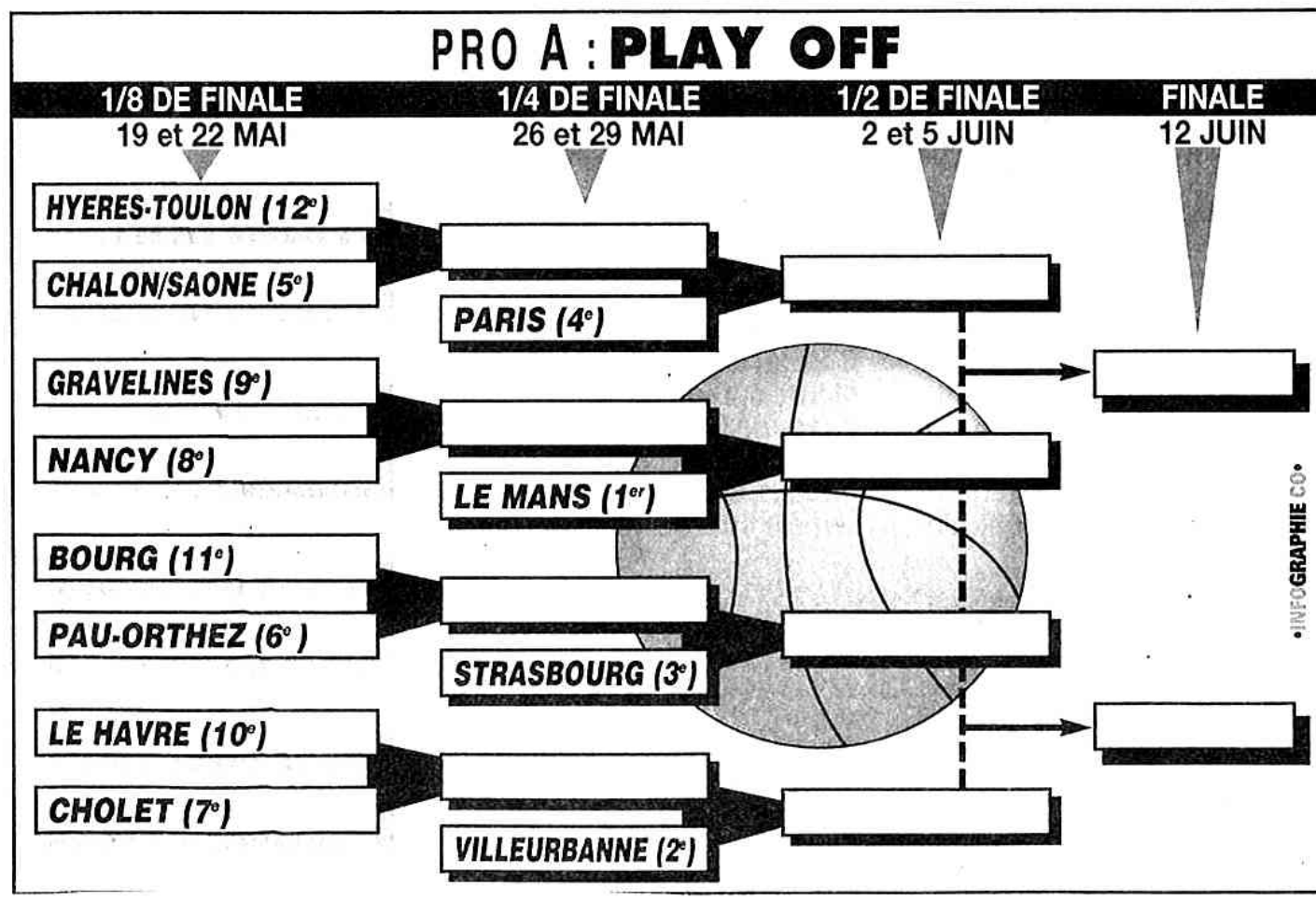
Adieu la phase régulière, bonjour le play off ! Une fois passé dimanche l'intermède, que tous espèrent magnifique, de la Coupe de France, Cholet Basket s'immergera dans les huitièmes de finale du play off pour un choc inédit à ce stade de la compétition avec Le Havre (match aller jeudi 19

mai au Havre, retour dimanche 22 à la Meilleraie). Si les Choletais parviennent à franchir ce tour, ils affronteront en quarts de finale l'ASVEL d'Erman Kunter. Le choc des huitièmes de finale opposera Gravelines et Nancy, le vainqueur étant appelé à croiser ensuite la route du

Mans en quarts de finale.

### La formule

C'est une nouvelle formule qui sera inaugurée cette année : qualification au point-avantage en deux matchs (aller chez le moins bien classé). La finale, elle, se jouera sur un seul match à Paris-Bercy.





# Sous les paniers

## Laurent Sciarra favori pour le titre de MVP

Laurent Sciarra, Cyril Akpomedah et Claude Marquis, pour ne citer qu'eux, sont restés hier à Paris. En soirée, ils ont participé à l'enregistrement de l'émission - diffusée ce soir (19 heures) sur TPS - au cours de laquelle les meilleurs joueurs de Pro A, Français et étrangers, seront élus. Dans la catégorie « joueurs français », le Gravelinois Laurent Sciarra, déjà élu meilleur joueur de la finale dimanche, est favori. Le palmarès complet est publié aujourd'hui dans les colonnes de « L'Equipe ».

## Reprise ce soir à Cholet

Au repos hier, les Choletais reprendront en fin d'après-midi le chemin de l'entraînement. Ils prendront ensuite la route du Havre dès mercredi.

## Patrick Chiron : « Ne pas oublier tout ce qui a été fait de bien »

*« Je partage la déception de toute l'équipe, bien sûr, explique le président de Cholet Basket. J'ai le sentiment que nous n'avons pas fait un très grand match. A mon goût, nous avons déjà vu mieux cette saison. Les gars étaient peut-être un peu crispés par l'enjeu, par le lieu ? C'est dommage mais ce n'est tout de même pas la fin du monde. Nous n'allons quand même pas tout remettre en cause. Arriver à Bercy, c'est déjà bien. Nous ne devons pas oublier tout ce qui a été fait de bien depuis le début de la saison ».*

## Co Pinard à Bercy

Les supporters gravelinois ont fait honneur à leur réputation de meilleur pu-

blic de France. Dimanche, ils ont mis le feu à Bercy, allant jusqu'à faire vibrer le Palais Omnisports lorsque le chœur de 2000 âmes a entonné à pleins poumons l'hymne à Co Pinard en fin de partie. L'hymne à la victoire à Gravelines. Bravo !

## La fête jeudi à Gravelines

Le BCM doit être reçu aujourd'hui en mairie de Gravelines. Demain, c'est la communauté urbaine de Dunkerque, présidée par Michel Delebarre, qui fêtera ses héros. Jeudi, ce sera au tour du Sportica de saluer une fois de plus Sciarra et ses partenaires à l'occasion de la venue de Nancy en play off. Le Trophée sera exhibé. Jean-Luc Monschau, actuel entraîneur lorrain et ex mentor du BCM, appréciera.

Photo Etienne LIZAMBARD



Une pom-pom girl en herbe a fait son show au milieu des grandes



# Lendemain de défaite à Cholet

Les Choletais auraient aimé prendre le temps de souffler pour oublier. Ils doivent au contraire dès aujourd'hui reprendre du service afin de préparer la première manche de leur 8<sup>e</sup> de finale de play off, jeudi au Havre.

**C**holet s'est réveillé, hier, avec la gueule de bois. Pas celle d'un lendemain de fête. Celle d'un lendemain de défaite.

Les bras ballants, le regard dans le vide, les Choletais ont assisté, sur les coups de 20 heures dimanche soir, au triomphe de Gravelines. Puis ils ont regagné leur vestiaire, se sont couchés. Sans un bruit. Sans faim, ils ont ensuite mangé, en groupe, en famille. Enfin, ils n'ont pas dormi. Ou si peu.

**Au Havre, en 8<sup>e</sup> de finale de play off dès jeudi**

*Très dur. J'ai mal dormi et toujours pas digéré*, explique Olivier Bardet qui a, comme un certain nombre de ses partenaires, découvert les affres d'un revers en finale.

Cette sensation désagréable, Jim Bilba la connaît par cœur, champion-

nats de France et Jeux Olympiques perdus obligent. « Nous les avons laissés installer leur jeu et nous avons manqué de présence dans les duels défensifs. Pourquoi ? C'est le genre de question que tout le monde se pose après une défaite en finale », renchérit le capitaine choletais.

**Besoin de temps pour oublier**

Le temps, dit-on, efface les maux. « Il va nous en falloir pour oublier, confirmait dimanche Cédric Ferchaud. Nous allons couper et le moment venu, nous devons repartir. Pour finir la saison ». Eh bien, le moment est déjà venu de se remettre au travail. Le calendrier est ainsi fait que la première manche du 8<sup>e</sup> de finale du play off est prévue jeudi au Havre.

Les Choletais seront-ils prêts pour cette échéance ? Auront-ils évacué leur déception ? « Je n'ai absolument



Tristesse et désolation se lisaient sur tous les visages choletais

aucune idée de la manière dont nous allons réagir, répond Bardet. Il ne va pas être évident de passer à autre chose. Ce sera dur, mais nous devons relever la tête, ne serait-ce que pour notre public. Alors, on va retravailler pour reprendre confiance ». « Replonger dans le travail et se poser les bonnes questions afin d'y

remédier. C'est de cette manière que nous pourrions rapidement faire le deuil, complète Bilba. Nous devons continuer à donner le maximum. Quand on procède de la sorte, cela finit toujours par payer un jour ou l'autre ». CB vient de perdre la Coupe, pas encore le championnat.

**Tristan BLAISONNEAU**

## Nelhomme : « Rejouer devrait nous permettre de ne pas gamberger »

**Comme ses joueurs, Ruddy Nelhomme a longtemps erré dans les dédales de Bercy dimanche soir. Tout simplement déçu.**

• **Courrier de l'Ouest** : « Ruddy, vous avez vécu dimanche votre premier grand rendez-vous et votre premier grand échec en qualité d'entraîneur d'une équipe pro. Comment allez-vous ce matin (hier) ?

**Ruddy Nelhomme** : « Tout d'abord, je précise que ce n'était pas vraiment mon premier grand rendez-vous. Un 8<sup>e</sup> de finale de Coupe ULEB, ce n'est quand même pas mal. Ça va comme un entraîneur qui a manqué l'opportunité de qualifier son équipe pour la Coupe d'Europe. Ça va comme un entraîneur qui a perdu une finale. On se dit qu'on aurait pu passer, faire de meilleurs choix sur certaines actions.

*Mais bon, c'est comme ça. Nous allons désormais devoir nous remettre au boulot. Et nous allons nous qualifier pour les quarts de finale du play off ».*

• **C.O.** : « Justement, comment envisagez-vous la suite immédiate. Vos joueurs seront-ils prêts, jeudi, pour ce premier match de play off au Havre ? »

**R.N.** : « Je ne suis pas devin. Ce qui est sûr, c'est que l'on n'oublie pas comme ça une défaite en finale. Nous devons quand même essayer de revenir rapidement. Rejouer dès jeudi devrait nous permettre de ne pas gamberger ».

• **C.O.** : « Owens et Sciarra ont porté Gravelines, tandis qu'à Cholet, Marquis a semblé esseulé, notamment sur l'apport offensif. Pourquoi CB n'a-t-il pas eu son rendement habituel ? »

**R.N.** : « Notre jeu a peut-être parfois été moins fluide que d'habitude. Les gars étaient peut-être un peu fatigués par rapport à certaines séquences défensives. En revanche, je n'ai pas grand-chose à leur reprocher en attaque. La différence, c'est que Gravelines a parfaitement géré ses possessions importantes. Il y a déjà ce panier acrobatique de Sciarra, Strong qui s'enflamme deux fois de loin et Dubiez qui marque sur le buzzer. Je me rappelle également ce rebond offensif de Sciarra qui nous fait très mal (Ndlr : à 67-69, 35'). Tous ces gestes ne sont pas prévisibles. C'est ça l'expérience. En résumé, les Nordistes ont mis les shoots dans les moments importants ».

• **C.O.** : « Avez-vous déjà révisonné le match ? »

**R.N.** : « Non, je suis rentré à cinq heures du matin. Je ne vais pas le

faire aujourd'hui (hier). Par contre, ce match, j'ai prévu de le regarder demain (aujourd'hui) ».

• **C.O.** : « Dernière question. Hervé Beddelem a confirmé dimanche soir que Fabrice Courcier entraînerait encore Gravelines la saison prochaine. Les autres entraîneurs des grands clubs de Pro A étant bien en place, vous pouvez désormais annoncer que vous restez à Cholet l'an prochain. N'est-ce pas ? »

• **R.N.** : « Tout d'abord, je tiens à féliciter Fabrice Courcier. Je suis content que Gravelines lui ait accordé toute sa confiance. Maintenant, mon avenir personnel et celui de l'équipe sont tournés vers jeudi et les Docks Oceane du Havre. Nous sommes au lendemain d'une défaite et nous réfléchissons à la meilleure manière de bien rebondir ».

**T.B.**





# « Il est l'heure de jouer »

Finaliste malheureux de la Coupe de France, Cholet Basket tentera ce soir de repartir du bon pied en 8<sup>e</sup> de finale aller du play off au Havre. Retour dimanche à La Meilleraie.

Quatre jours (à peine) ont passé et les regrets sont toujours aussi vivaces dans les têtes choletaises. Ce soir, les joueurs des Mauges devront pourtant mettre de côté « Bercy » afin de ne pas rater le nouveau grand rendez-vous qui s'offre à eux au Havre. C'est le sens du message que véhicule Ruddy Nelhomme, un entraîneur totalement tourné vers le play off et désireux de regoûter le plus rapidement aux joies de la victoire : « Il aurait été inquiétant de ne pas voir les joueurs réagir après une défaite en finale. C'est humain. Je ressens la même déception qu'eux. Je ne leur demande pas d'oublier, c'est impossible, mais il faut faire avec et s'en servir pour rebondir. C'est dans des moments comme celui-ci que l'on remarque les vrais compétiteurs, ceux qui parviennent à faire abstraction de leurs états d'âmes pendant le match ».

**Oublier Bercy, dès le coup d'envoi**

Jouer pour oublier. Tel est donc la thérapie collective qu'ont décidé de suivre des Choletais qui ont repris le chemin de l'entraînement mardi soir. « Personnellement, je n'arrête pas de repenser à la finale. Nous avons raté le plus court chemin vers l'Europe. Si nous ne voulons pas vivre de longues semaines d'entraînement la saison prochaine, nous n'avons plus le choix : nous devons gagner le championnat. Pour es-

sayer d'y parvenir, il n'y a, là encore, pas 36 solutions. Il faudra puiser dans nos ressources mentales et physiques et, surtout, oublier Bercy dès que le coup d'envoi du match sera donné », explique David Gautier.

« Bercy, c'est fini. Fini. Il n'est pas bon de ressasser les mauvais souvenirs. Il est l'heure de jouer. Aujourd'hui, un nouveau championnat commence. Tous les compteurs sont remis à zéro, toutes les équipes sont à égalité. Si tu perds, tu rentres chez toi et si tu gagnes, tu peux rejouer. Et nous, nous voulons jouer », renchérit Jimmel Ball.

Motivés, les joueurs des Mauges sont aussi à l'écoute des conseils des entraîneurs. Hier matin, avant leur départ en bus pour le Havre, ils ont ainsi activement pris part à la mise en place tactique préparée par le staff technique. Stanley, Mahinmi, Pluvy, Durham et Guice, forcément, les menaces normandes sont ciblées. Les ripostes préparées.

« La dernière compétition »

« Les Havrais possèdent de grosses qualités d'adresse. Ils forment une équipe capable de tout, aussi bien de passer 20 points à son adversaire ou d'en prendre 20 ! Face à eux, je souhaite que nous rentrions immédiatement dans la partie », résume Nelhomme qui surveillera par ailleurs avec attention l'écart de points entre les deux équipes, nouvelles règles du play off obligent (lire ci-dessous).

« Pendant près de huit mois, les gars ont bataillé en vue de ce play off.



Arrêter Jermaine Guice, le meilleur joueur étranger de Pro A cette saison. Tel sera un des objectifs prioritaires des Choletais ce soir au Havre

Voilà, nous y sommes. C'est la dernière compétition de la saison, la plus dure. Nous avons certes laissé des plumes dans notre lutte pour la 5<sup>e</sup> place puis en finale de la Coupe de France, mais nous allons nous

transcender, conclut le technicien choletais. Au Havre, nous devons présenter notre meilleur visage afin de repousser le plus longtemps possible notre fin de saison... »

Tristan BLAISONNEAU

## Sous les paniers

Les équipes ce soir (20 h)

### STB LE HAVRE

5. I. Mahinmi (2,06 m) ; 6. S. Mekdad (1,88 m) ; 8. L. Pluvy (1,83 m) ; 10. J. Durand (1,98 m) ; 11. J. Guice (US, 1,91 m) ; 12. T. Stanley (US) ; 14. P. Durham (2,01 m) ; 15. J. Peterson (Dom, 2,04 m)  
Entraîneur : Christian Monschau

### CHOLET BASKET

5. J. Ball (US, 1,78 m) ; 6. R. Malet (1,92 m) ; 7. O. Bardet (2 m) ; 8. D. Gaudier (2,02 m) ; 9. C. Ferchaud (1,94 m) ; 10. J. Bilba (1,98 m) ; 11. C. Marquis (2,04 m) ; 12. C. Akpomedah (2,03 m) ; 13. S. Ben Driss (2,05 m) ; 15. R. Robertson (US, 1,96 m)  
Entraîneur : Ruddy Nelhomme

### Pettersson blessé

L'intérieur suédois du Havre John Pettersson ne jouera pas ce soir. Il souffre d'une luxation acromio-claviculaire à la suite d'une chute à l'entraînement mardi.

### Le programme du play off

Tour préliminaire (ce soir 20 h, retour dimanche)

Gravelines - Nancy

Le vainqueur affrontera Le Mans en quarts Hyères-Toulon - Chalons-sur-Saône

Le vainqueur affrontera Paris en quarts

Le Havre - Cholet

Le vainqueur affrontera l'ASVEL en quarts Bourg-en-Bresse - Pau-Orthez

Le vainqueur affrontera Strasbourg en quarts

### Une nouvelle règle

La Ligue nationale a instauré de nouvelles règles pour son play off de fin de saison. A partir de ce soir, les équipes se départageront au point-averge particulier au terme de deux rencontres. Les matchs nuls sont donc possibles.

« Ce système de match aller-retour, nous l'avons déjà expérimenté contre le PAOK Salonique (en 8<sup>e</sup> de finale de la Coupe ULEB). Pour faire face au principal danger, qui serait de penser au match retour avant d'avoir disputé l'aller, nous devons procéder comme nous l'avons toujours fait cette saison : prendre les matchs les uns après les autres », commente Ruddy Nelhomme.

### Retour dimanche à 17 h

Le match retour se jouera dimanche 22 mai à 17 heures à La Meilleraie. Billetterie au 02 41 58 30 30 jusqu'au 21 mai à midi. Une séance de vente aura lieu le samedi 21 mai de 9 h 30 à 12 heures au Smash.

## Marquis, le « Poulidor » de la semaine

Finaliste de la Coupe de France et deuxième meilleur joueur Français de Pro A derrière Laurent Sciarra, Claude Marquis a vécu un week-end de « deuxième ».

« Cette semaine, deux choses me tenait à cœur : la finale de la Coupe de France et le titre de meilleur joueur Français de Pro A. Et bien, cela ne s'est pas passé comme je l'aurais aimé. Ce qui me déçoit, c'est que la décision d'élire Sciarra MVP était prise avant la finale. Il n'est pourtant arrivé qu'en milieu de saison. En plus Gravelines termine derrière nous en saison régulière. Il me semblait pourtant que le meilleur joueur était élu sur toute une saison. Pas une demi... »

Jeune international, Claude Marquis connaît assurément des jours meilleurs. Aujourd'hui, il doit toutefois apprendre à vivre avec les échecs.

Nelhomme : « L'équipe est récompensée »

« Bien sûr, je ne suis pas objectif, mais j'aurais aimé que Claude (2<sup>e</sup>) et Cyril (3<sup>e</sup>) se partagent le titre de MVP, explique de son côté Ruddy Nelhomme.

J'espère que ces places d'honneur vont leur donner envie d'en faire encore plus en play off. Au-delà des récompenses individuelles, loquaces au regard de leur talent, je pense que cette double récompense revient à toute l'équipe. Claude et Cyril sont les finisseurs qui bénéficient du travail des autres ».

Photo Etienne LIZAMBAR



Marquis rêvait d'or, il a eu l'argent



# Une réforme loin de faire l'unanimité

**Des play-off élargis, des matches couperets aller-retour, une finale sur un match à Bercy le 12 juin, voilà la nouvelle formule qui débute ce soir. Cholet se déplace au Havre. Le Mans est au repos pour... huit jours encore. Chercher l'erreur !**

Fallait-il réformer les play-off ? Le public n'aime pas les changements de formule. En basket comme ailleurs ! C'est une question de lisibilité. Pourtant la Ligue nationale a décidé, une nouvelle fois, l'été dernier à Marcoussis, de modifier les play-off (pour deux ans !), afin de les « booster » et de leur redonner du nerf. Pour ce faire, paradoxalement, elle les a élargis (12 clubs qualifiés au lieu de 8), tout en mettant sur pied des matches-couperets (aller-retour avec prise en compte de l'écart de points en cas d'égalité) à la place des habituelles trois manches avec match d'appui. Problème : entre le dernier match de la saison régulière (le 12 mai dernier) et les quarts de finale (match aller le 26 mai prochain), les quatre premiers de la phase régulière sont réduits au chômage technique puisqu'ils ne sont pas conviés au tour préliminaire réservé aux clubs classés de la 5<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> place.

## « Une interruption pénalisante »

Vincent Collet, le coach du Mans, vainqueur de la première phase, n'apprécie guère la nouvelle formule. « C'est extrêmement pénali-



Claude Marquis et Cholet débütent les play-off au Havre.

sant. Une interruption de quinze jours, ce n'est pas bon. C'est d'autant plus redoutable que notre premier match aura lieu à l'extérieur, il ne faudra pas avoir de ratés à l'al-

lumage. » Bref, le basket français est empêtré dans ses contradictions. Entre sa volonté de reconnaissance médiatique (finale télévisée sur France 3 à Bercy) et l'équité sportive.

| Barrages                                    | Quarts de finale                             | Demi-finales                                | Finale                            |
|---|--|---|-----------------------------------|
| Aller : ce soir (20 h)<br>Retour : dimanche | Aller : jeudi 26 mai<br>Retour : dimanche 29 | Aller : jeudi 2 juin<br>Retour : dimanche 5 | Dimanche 12 juin<br>à Paris-Bercy |
| (9) Gravelines<br>(8) Nancy                 | (1) Le Mans                                  |   |                                   |
| (12) Hyères<br>(5) Chalon                   | (4) Paris                                    |   |                                   |
| (10) Le Havre<br>(7) Cholet                 | (2) Villeurbanne                             |   |                                   |
| (11) Bourg<br>(6) Pau                       | (3) Strasbourg                               |   |                                   |

Alain MOIRE.

● Si Pau conserve son titre à l'issue des play-off, le premier de la phase régulière (Le Mans) disputera l'Euroleague. Dans le cas contraire, c'est le champion de France qui sera qualifié pour la compétition phare du continent européen. Et les 34 journées précédentes n'auront servi à rien !

# Les Choletais doivent oublier Bercy

« Lorsque l'on est basketteur professionnel, on se prépare 7, 8 mois pour les play-offs. Ruddy Nelhomme attend de ses joueurs une concentration maximale face au Havre. L'échec de Bercy, entre autres, n'est pas une excuse pour finir la saison en queue de poisson. »

La saison prochaine, si Cholet-basker ne décroche aucun trophée d'Europe, soit il lève jérémy, en Euroleague. En effet, après la défaite en finale de coupe de France, la présence choletaise sur l'échiquier européen de 2005-2006 passa uniquement par le titre de champion de France. Et ce statut est synonyme de participation à la plus prestigieuse des compétitions du vieux continent.

La complexité de la tâche pour décrocher le précieux sésame, donc, ne peut que raviver les regrets de Bercy. « J'ai dû mal à oublier. J'y pense toute la journée, vous David Gautier. On a laissé une coupe d'Europe sur notre route. La moitié de l'équipe, peut-être, ne sera plus là la saison prochaine, mais ceux qui resteront vont passer de longues semaines. Le titre, c'est un péripète. La coupe de France était le moyen le plus sûr pour participer à l'Europe. »

Après avoir joué avec CB des titres en jeunes, Farnaud et consorts, aujourd'hui réunis, ont toujours le désir, en tant que réalisateurs, de rééditer leurs exploits en Euro. Mais en tant que joueurs, ils ont un objectif : ne pas se laisser décevoir. « Je ne suis pas déçu, répète Ruddy Nelhomme, mais il est sûr qu'on ne

peut pas attendre d'un coup une telle déception. »

Aussi, les joueurs sollicités par les médias extérieurs, se sont-ils vite dirigés le présent ? « Inévitablement, les joueurs se posent des questions sur leur avenir, admet leur coach. Mais c'est le travail des agents. Les gens doivent continuer leur boulot, et montrer qu'ils savent rester professionnels jusqu'au bout. »

## « Se transcender »

Ruddy Nelhomme, ainsi, s'adresse à ses joueurs renoués avec le succès au plus vite. « La défaite en coupe doit nous servir pour rebondir en play-offs, nous donner envie de jouer [...] C'est dans ces moments-là qu'on voit les vrais compétiteurs, les joueurs prêts à se transcender et à élever leur niveau après une déception. »

Face au Havre, il le faudra, même si CB possède un collectif aux avantages psychologiques après avoir battu le STB deux fois en saison régulière. « Ça n'est plus la même championnat, plus les mêmes conditions, même si on compte 20 de retard on peu de temps. Ils ont des joueurs adroits, avec du vécu et de l'expérience. A nous de répondre présent. » Et du présent, une option, dès ce soir, sur la quel fixation en quart de finale avant le match retour de dimanche.



Il reste encore à Cyril Akpomekrah, avant de se concentrer sur le départ de Bercy, d'oublier son équipe en play-offs. CB compte d'ailleurs sur la face au Havre, moins bien armée que les Dauphins à l'extérieur.

STB Le Havre : 5. Manin (2,04m), 8. Puzos (1,83m), 9. Peltasson (2,03m), 10. Dorau (1,98m), 11. Guice (1,91m, US), 12. Scunley (1,92m, US), 14. Durham (2m, Am. Nat.), 15. Peterson (2,03m, 3m) Effectif complété par les Espoirs Mécourt (1,82m), Menguy (1,80m), Bourcier (2,04) et Dupont (2,12m). Entraîneur : Christian Morschauer.  
 Cholet-basket : 4. Mipoko (1,93m), 5. Bull (1,75m, US), 6. Mule (1,89m), 7. Bardet (2m), 8. Gautier (2,02m), 9. Fardaud (1,94m), 10. Eliba (1,99m), 11. Marou (2,03), 12. Akpomekrah (2,03m), 14. Eardias (2,06m), 15. Rouarouan (1,93m, US). Entraîneur : Ruddy Nelhomme.  
 Match de soir (20 h) au Havre, salle des Docks Océanes.

● Fatigue et fraîcheur. L'état de forme des équipes est souvent une donnée importante en play-offs. « Nous sommes peut-être fatigués avec la coupe de France et la lutte pour le 6<sup>e</sup> place qui a laissé beaucoup d'énergie », indique Ruddy Nelhomme. Christian Morschauer, même si Peltasson a blessé à répétition, est incertain à ce sujet. Il a beaucoup joué ses joueurs durant ces dernières semaines.

● Goal-averaging. La nouvelle formule des play-offs impose un match aller-retour. Les équipes de l'échiquier ont donc un avantage à remporter le premier match. « C'est particulièrement vrai pour les hommes, car il ne faut pas se priver d'un point. Notre contre-attaquant au poste (1,80m), en 28<sup>e</sup> de l'UEB (2m, 1m), dans une situation identique de match aller-retour, peut nous aider à être sériés. »



# Cholet Basket débute un nouveau challenge

Le Havre - Cholet-Basket

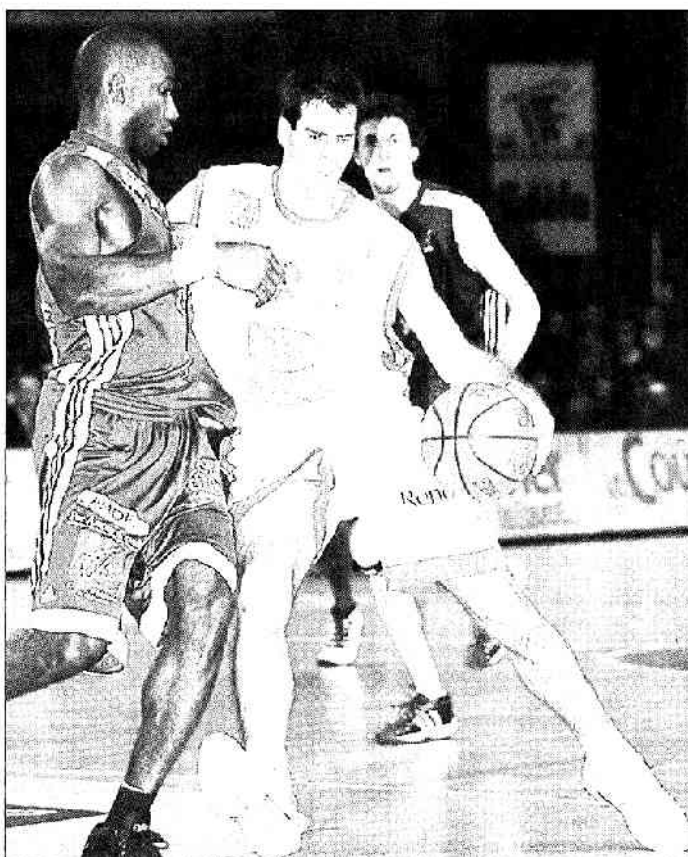
ce soir, 20 h, aux Docks Océane

Quatre jours après sa désillusion en finale de la coupe de France, Cholet-Basket entame les play-off. Une compétition ouverte, où l'équipe des Mauges tentera de tirer son épingle du jeu.

Comment Cédric Ferchaud et ses partenaires auront digéré la déception d'une finale perdue ? La question est sur les lèvres de tous les supporters maugeois à l'heure où se dresse devant CB un nouveau challenge : les play-off. « Cette défaite a marqué les esprits, nous ne pouvons pas l'oublier comme ça, confie Ruddy Nelhomme. Néanmoins, il faut faire avec. Et le fait de se replonger immédiatement dans une autre compétition est sans doute une bonne chose. Notre objectif est de bien figurer dans des play-off qui sont la récompense de neuf mois de travail. »

Des play-off que nombreux s'accordent à qualifier d'ouverts. Conséquence évidemment d'un championnat où les surprises furent légion, mais également d'une refonte du système. Exit les deux victoires nécessaires pour se hisser au tour suivant, et donc l'éventuel match d'appui qui en découlait, place à une opposition sur deux matches seulement. Voilà qui pourrait être source de nouvelles surprises sur l'échiquier hexagonal.

« Cette formule aller-retour est



David Gautier et les Choletais devront mettre sous l'éteignoir les gâchettes extérieures havraises.

particulière, reconnaît Ruddy Nelhomme. Cela fait longtemps que nous n'y étions plus habitués dans le championnat français. Nous, nous l'avons rencontrée cette année en 8<sup>e</sup> de finale de la coupe ULEB, ce qui nous donne un peu d'expérience. Mais il est clair qu'il faut s'y adapter. Il faut répondre

présent à chaque match, à commencer par celui au Havre. »

Ce premier tour, face à la formation normande (privée du Suédois Pettersson), n'aura rien d'une formalité. Car, même si les Choletais avaient dominé par deux fois la Saint-Thomas durant la saison régulière, le contexte est ici bien différent. Les degrés de

forme des équipes ont varié et la tension sera autrement importante.

Face à ce diable de Jermaine Guice, élu MVP étranger du championnat, Cédric Ferchaud et ses partenaires devront chasser de leur esprit la finale de Bercy et préserver intact leurs chances. Avant le match retour, dimanche, à la Meillerie.

## Les équipes

**Le Havre :** 4. Menguy (1,85 m), 5. Mahinmi (2,06 m), 6. Mekdad (1,88 m), 7. Dupont (2,10 m), 8. Pluvy (1,83 m), 10. Doreau (1,98 m), 11. Guice (1,94 m, US), 12. Stanley (1,92 m, US), 13. Bourdon (2,04 m), 14. Durham (2,01 m), 15. Peterson (2,04 m, Dom).

Coach : Christian Monschau.

**Cholet-Basket :** 5. Ball (1,78 m, US), 6. Malet (1,89 m), 7. Bardet (2 m), 8. Gautier (2,02 m), 9. Ferchaud (1,92 m), 10. Bilba (1,98 m), 11. Marquis (2,03 m), 12. Akpomedah (2,03 m), 14. Ben Driss (2,04 m), 15. Robertson (1,95 m, US).

Coach : Ruddy Nelhomme.

## Trophée du Futur

Les Espoirs face à Nancy : huitièmes de la saison régulière, les Espoirs participent à partir de demain au Trophée du Futur, à Pau.

En quart de finale, les protégés de Jean-François Martin seront opposés à Nancy, leader à l'issue de la première phase. En cas de victoire, ils retrouveraient, samedi, le vainqueur de Le Havre-Roanne.

TROPHÉE LNB

## Marquis et Akpomedah sur le podium

Lundi soir, a été dévoilé le résultat des 83 votes (47 médias, plus les entraîneurs et capitaines de chaque équipe de pro A) au Trophée LNB. Le Gravelinois Laurent Sciarra a été élu meilleur joueur français (avec 28 premières places), devant les intérieurs choletais, Claude Marquis (23) et Cyril Akpomedah (18). Cédric Ferchaud a, quant à lui, terminé 14<sup>e</sup>. Chez les étrangers, c'est

le Havrais Jermaine Guice, que les Choletais croiseront lors du premier tour des play-off, qui a remporté le trophée.

En pro B, le titre de meilleur joueur français a été décerné au Brestois et futur Villeurbannais, Stéphane Brun. Un joueur issu du centre de formation de CB, tout comme Johan Rathieville, actuel meneur d'Angers BC 49 et élu meilleur espoir.



# Les Choletais restent en embuscade

Sans inspiration défensive, et rapidement plombés par les fautes, l'équipe des Mauges se trouve vite muselée, pour finalement terminer à neuf longueurs des Normands. Un moindre mal avant le match retour.

LE HAVRE (par notre envoyé spécial). « J'aurais préféré ne pas encaisser le demi ar primé de Guice, dans les ultimes secondes. » Ruddy Nelhomme a mis le doigt sur le principal souci rencontré au Havre. L'équipe de la MVE de Pro A ne s'est pas contentée de porter l'ultimo banquette sur le dos de Cholet, il a été le seul à qui soient rapportés le bal de l'ultime. Containement, les deux confortables du char pionnier, mais la formation des Mauges ne pouvait la sillonner pour museler le leader offensif du Havre (31 points, 8 fautes provoquées, 3 rebonds, 3 passes pour 34 d'évaluation). « Et puis, avec les fautes, on a vite dû économiser nos joueurs, pendant que les Havrais n'avaient pas de genre de problème à gérer, coup de la technique choletais. De fait, dans ce domaine, « la balle, resta vivante dans le premier quart pour le SH. Il est vrai, nous ont permis de le réajuster de son panier, alors que Cholet a échoué dans le même temps à nos assésments.

En résumé, les Choletais n'ont pu être en contact avec les Havrais après la réception amoncelée de Nancy. A l'image de Marquis dont les deux centres supérieurs, sur Stanley et Guice, dans les deux mi-temps initiales, mirent du feu aux deux côtés des Mauges. Les Havrais ont permis à leur, ou à son partenaire à l'ar-

rière, depuis la ligne des 6,25 m, avec une belle réussite, fois de deux quatre points, par ses tirs à trois points. Cholet régnait pour sa part dans la raquette, où Mahinimi fut le seul à avoir son rôle défini avec Marquis et Akpomedah, les clubs s'annonçaient d'une vive égalité (11-10, 11 par 17-10, 7) malgré un déséquilibre au tableau des fautes.

Ce dernier handicap n'est d'un peu les ardeurs défensives de CE, et Guice pu alors débiter son show, alternant ponctuellement et subtils laques confies avec le même bonheur. Les Havrais furent donc dans leur MVF, dans Stanley et dans l'incroyable Durham, de bonne nature de passer leur score (45-38, 18), malgré un avertissement R11 dans le milieu du second acte (35-38, 17).

Avec seulement sept, ours offensifs, mais, les Normands furent donc bon le bano. Si bien qu'en attaque, il y eut des actes (67-65, 30). L'objectif choletais se résuma à essayer de limiter le score. Le 3<sup>e</sup> quart, avec les 99 fautes de B. Bardet et Marquis (de la 25<sup>e</sup> à 23) puis la 4<sup>e</sup> de l'intérieur guyrats (29). L'objectif choletais. Leur utilisation régulièrement assésible, ou s'ajoute par les 41 et 51 les des successives de Bardet (21), les Choletais, plus que jamais sans défenses, échouant près (75-62, 30), furent tout cela qu'ils, ou n'ont pas de grand espoir, grâce au D-C signé Akpomedah (51-25, 40). Avant le fameux p. n. le fin. De Guice. « Mais Cholet, avec son potentiel offensif, reste dans la course », prévint Christophe Moscau. Réponse d'annonce.

Christophe MAZOYER.



Claude Marquis, toujours en handicap par l'accumulation des fautes, n'a pas pu passer de lui son point sur le défenseur normand.

STO Le Havre - Cholet-basket : 84-76 (28-21, 24-19, 19-15, 17-20). Arbitres : MM. Gasperin, Viator et Darnelou. 2.000 spectateurs.

**LE HAVRE** : 30 tirs réussis sur 85 (35 tentés, 41%) dont 12 sur 26 à 3 points (43%), 12 lancers-francs réussis sur 13 tentés (92%), 33 rebonds (Pluvy et Durham 6), 22 passes décisives (Pluvy, 11), 2 cartons, 11 interceptions, 10 balles perdues, 18 fautes.

**Le Havre** : Mahinimi, 4 points ; Guice, 9 ; Pluvy, 9 ; Stanley, 8 ; Durham, 13 p. à 3 points, 0 ; Robertson, 8.

**CHOLET** : 28 tirs réussis sur 69 (42 tentés, 44%) dont 11 sur 26 à 3 points (42%), 12 lancers-francs réussis sur 13 tentés (92%), 37 rebonds (Akpomedah, 12), 20 passes décisives (Guice, 7), 0 cartons, 5 interceptions, 14 balles perdues, 13 fautes (un joueur étranger : Bardet, 3).

**Le Havre** : Marquis, 6 points ; Bardet, 14 ; Robertson, 8 ; Marquis, 10 ; Akpomedah, 16 ; Ball (6) ; Guice, 8 ; Biba, 6 ; Robertson, 3 ; Bardet, 3.

● Le match retour se disputera dimanche à la Meillerie (17 h). Il est possible de réserver des places à : 01 41 51 00 03 jusqu'à samedi 12 h. Une séance de location au stade de la Meillerie au Havre samedi matin de 9 h 30 à 12 h.

● Bardet sur monts et par vaux. Partit du Havre après le match, en train avec l'équipe. Sauf le cas est parti de Cholet en voiture avec l'entraîneur, jusqu'à dans l'après-midi, direction Pau. Il a les espoirs des Mauges affrontent, ainsi qu'il a même Nancy en quarts-de-finale de Trophée de France.

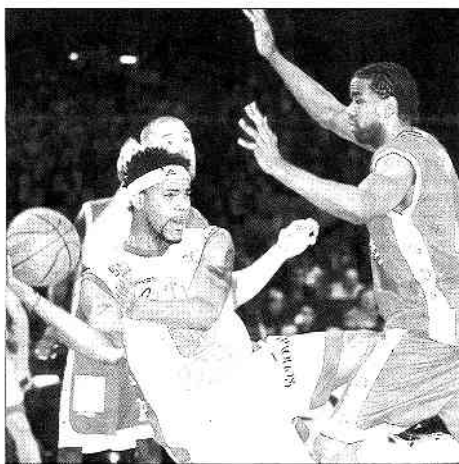
# Trop d'erreurs défensives

Saint-Thomas : 84  
Cholet : 75

Dans le sillage de Havrais très déterminés, Cholet n'a pu que courir derrière le score. Les gars des Mauges ont eu des opportunités de renverser la rencontre à leur avantage, mais des erreurs défensives ne leur ont pas permis d'aborder le retour dans les meilleures conditions.

Saint-Thomas avait une grande envie de vivre une belle aventure en play-off. Et il ne tarda pas à le faire savoir. D'abord en débutant le match par un somptueux duel d'artillerie. Concours de tirs à trois points certes nourri par Olivier Bardet d'un côté (1/3), mais aussi Tony Stanley, Jermaine Guice et Pat Durham de l'autre. Seul souci pour les Havrais, le manque d'agressivité défensive,

notamment dans le secteur intérieur, permettait aux Choletais de rester au contact des Normands. Pourtant, les Maritimes, fruit d'un excellent travail collectif dans la construction, faisaient la course en tête : 6-5 (3e), puis 15-12 (6e) quand Ian Mahinimi tentait un dunk avec plein d'au-



Marquis et les Choletais ont raté le coche au Havre.

(Photo archives NR)

torité sur la tête de son vis-à-vis. Bien évidemment, les joueurs des Mauges étaient toujours à la hauteur de leurs rivaux : 18-18 (7<sup>e</sup>).

**Cholet accuse**

Mais le travail en percussion de

Jermaine Guice et Tony Stanley commençait à faire sérieusement évoluer le compte des fautes chez les visiteurs : 0-8 à la fin de la période quand Saint-Thomas virait en tête : 24-21 (10<sup>e</sup>).

Une avance que les Havrais allaient avoir beaucoup de difficulté à faire fructifier. Les Choletais restaient au contact avec Claude Marquis, difficile à maîtriser dans la raquette, et surtout un Jimmal Ball inarrêtable à mi-distance. Les joueurs de la Porte Océane, suite aux paniers de Durham, Pluvy et Guice et une bonne défense, s'étaient pourtant assurés cinq longueurs d'avance : 35-30 (15<sup>e</sup>). Mais les illusions allaient encore être de courte durée. Si Ferchaud donnait le ton sur un ballon non capté par les locaux, c'était encore Jimmal Ball qui remenait son équipe dans le sillage des Normands : 35-38 (17<sup>e</sup>).

Mais dans la foulée, les Havrais, vexés dans leur orgueil, rendaient un 13-2 qui ne faisait aucun doute sur leurs intentions : 48-40 (20<sup>e</sup>).

**Akpomedah règne dans la raquette**

La troisième période n'était que la confirmation des deux précédentes. En fait, les Havrais, s'appuyant sur une grosse défense en mouvement et un placement qui coupait les relations visiteuses, ruinaient la plupart des intentions collectives choletaises. Ce qui permettait à Ian Mahinimi, Tony Stanley et Jaime Peterson de

maintenir à distance des joueurs des Mauges toujours accrocheurs : 52-43 (22<sup>e</sup>), puis 58-47 (26<sup>e</sup>). Mais Cholet n'abdiquait cependant pas. C'était alors au tour de Cyril Akpomedah (11 points et 11 rebonds) de maintenir les visiteurs à distance : 65-55 (29<sup>e</sup>) avant que Jermaine Guice, encore lui, ne provoque sa septième faute pour donner douze longueurs d'avance aux Maritimes : 67-55 (30<sup>e</sup>).

**" On sait ce qu'il nous reste à faire "**

Néanmoins, comme le regrettait Ruddy Nelhomme à la fin de la rencontre : « On n'a pas été assez vigilants sur les tireurs havrais. On savait qu'ils pouvaient mettre le feu, ils ne se sont pas gênés. En plus, Pat Durham a été adroit. On sait ce qu'il nous reste à faire pour le match retour. »

Pourtant, même si les Havrais prenaient encore 13 longueurs d'avance 75-62 (35<sup>e</sup>), les Choletais allaient tout mettre en œuvre pour réduire l'écart entre les deux formations. Robertson, Ferchaud, Ball et Akpomedah tentèrent bien de forcer la décision en leur faveur : 79-71 (38<sup>e</sup>). Mais hier soir, rien ne pouvait arrêter des Ha-

vrais volontaires, appliqués en défense, notamment en deuxième période.

Et, après Jaime Peterson sous le cercle, c'était encore Jermaine Guice qui finissait sur son 31 en inscrivant les cinq derniers points locaux : 84-75 (40<sup>e</sup>). Un avantage de neuf points qui sera bien difficile aux Havrais de conserver lors du retour dimanche à la Meillerie.

**La fiche technique**

Quart-temps : 24-21, 24-19, 19-15, 17-20.

Spectateurs : 2.000

Arbitres : MM. Gasperin, Viator, Darnelou

**Le Havre** : 30 paniers (dont 12 sur 28 à 3 pts) sur 65 tirs - 12 LF sur 13 tentés - 33 rebonds - 22 passes décisives - 10 balles perdues - 16 fautes personnelles.

**Marques** : Mahinimi (14), Pluvy (9), Guice (31), Stanley (9), Durham (13), Peterson (8)

**Cholet** : 26 paniers (dont 11 sur 26 à 3 pts) sur 59 tirs - 12 LF sur 19 tentés - 37 rebonds - 20 passes décisives - 14 balles perdues - 19 fautes personnelles - joueur sorti : Bardet (25)

**Marques** : Ball (16), Bardet (14), Guice (3), Ferchaud (8), Biba (6), Marquis (10), Akpomedah (15), Robertson (3)



# Le Havre garde les pieds sur terre

Judi, pour la 1<sup>re</sup> fois de la saison, Guice et ses équipiers ont battu Cholet-basket, de 9 points. Mais, conscient du caractère particulier d'une série de play-offs, leur coach ne fanfaronne pas. Il craint que l'écart ne soit pas assez conséquent.

Christian Monschau ne fera pas la fine bouche. Le statut d'outsider de son équipe le lui oblige. D'autant plus que, du Saint-Thomais était réduite à sept rotations avec la blessure du Suédois Pettersson. On peut même dire six si le demi-centre du jeune Dessau n'a joué que 8 minutes.

Le coach havrais confirme d'ailleurs sa satisfaction. « On ne va pas trop se plaindre, compte tenu des deux matches perdus en saison régulière face à Cholet, ajoute l'entraîneur. On a été en mesure de trouver le K.O., car lorsque nous menions de 10 points (76-66 à 35'), nous avons su des lire que nous avons ratés. En même temps, nous aurions très bien pu finir avec seulement 5 points d'avance. Donc, il est un bon compromis. »

## La fatigue redoutée

Judi suit, comme au saison précédente, comme au saison précédente, comme au saison précédente... (Texte répeté pour simuler la structure du document)

« Chaque match a son histoire », tempère Monschau. « Et puis rappelez-vous que ce n'est pas une rencontre comme les deux autres. Ce n'est pas une vraie victoire, car nous sommes seulement à la mi-temps d'un match de 80 minutes. »

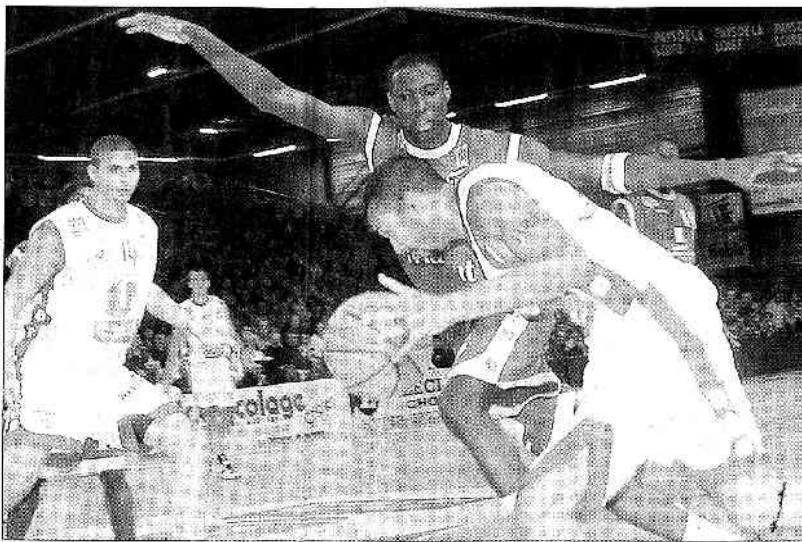
Toujours est-il que L.O. est sur 40 minutes, a battu fois bousculé les Choletais. Avec comme artisans Guice (31 points), Lison servi par Pury (11 passes décisives), sans rater le vote à Durham (11 Manning), dont le potentiel NBA est estimé (14 un 106, 6/7 aux choux).

Maintenant, l'équipe de Normandie espère se montrer un peu plus à La Me Harais, où elle avait souffert début avril (84-65). « Je crains que l'écart du match de jeudi ne soit pas suffisant pour nous, estime Monschau. Cholet, à domicile, est capable de gagner ses rencontres sur un gros effort. »

Mais, pour faire front, le staff technique havrais a déjà les fameux ajustements tactiques d'un match à l'autre, déterminés si importants dans une série de play-offs. « Oui, on a imaginé certaines choses que pourrait faire l'adversaire, ajoute Monschau, mais aussi que nous, nous pourrions faire. Et c'est plus important de travailler en notre jeu. »

Cependant l'entraîneur redoute la fatigue de son effectif réduit. « C'est l'une des clés. Cholet a gagné de belle manière son affrontement durant la saison [...] Ils auront un avantage. » Mais ce sont bal et on bal et compagnie qui ont 3 points à re-trapper.

J.D.



Judi, Cyril Akponwalandi, auteur d'un double-double (15 points et 12 rebonds), a aidé l'ancien Rat Durham (ici en défense). Les Choletais se sont montrés, mais ne levalent pas pour éviter d'être éliminés lors d'un affrontement décisif.

« Un comble », dit Monschau à la fois. Pury et les siens au repos. Plus de 1000 spectateurs à 19h30 ont vu les Choletais. « On fera peut-être du 3 contre 2 ou 4 contre 4, soutient l'entraîneur havrais. C'est un comble d'organiser le Trophée du Futur à cette date. » Pour disposer d'un effectif de 10 joueurs lors de ses absences, le coach havrais s'est fait habilement 10 ou 4. Espoirs. Mais Le Havre, tout comme les espoirs de Cholet, sont restés à l'écart.

● Pettersson toujours blessé. Jeudi, le nom du Suédois d'origine finlandaise n'a pas été mentionné avec son coach, l'entraîneur Dominique Lacroix. « Il est sorti sur un foulé de match. Mais il était sûr en mesure de jouer. Retour dimanche ? Je ne sais pas s'il va jouer. Indique Monschau, je ne pense pas, car il a été victime d'une entorse de l'épaule, et ça ne se remet pas du jour au lendemain. »

● Guice adouli. Jamais Guice n'a été l'objet d'une longue standing-ovation à l'issue du match aller, jeudi en Saint-Martin. Le 57B a même lancé une souscription d'adieu pour lever de conserve son MVP de la saison précédente. Un enthousiasme qui fait chaud au cœur de champion. Il n'a pu réagir sans émotion, et que dans la mesure d'un petit discours de clôture du match, sous une pluie de cotillons tombés du plafond.

● Locations. Par téléphone au 02 31 55 50 30 jusqu'à midi au Samedi (13, avenue Victor Preci de 01 30 à 12h. Ouverture des tickets de la salle à partir de 12h30. Tarifs aux séances de vente par téléphone : Niveau 1 : 20€ ; Niveau 2 : 10€ ; Niveau 3 : 12€ ; Niveau 4 : 5€ ; Niveau 5 : 15 ans et étudiants : 5€, 2 ans à 10 ans : 3€.